

[Text]

Mr. Faulkner: Are you referring specifically in the last part of your question, Mr. Yewchuk, to the CKSB matter?

Mr. Yewchuk: Yes.

Mr. Faulkner: When is that announcement to be made?

Mr. Yvon Beaulne (Assistant Under Secretary of State): Today, at the latest.

Mr. Faulkner: So that should be clarified today. I had hoped it may have been clarified.

Mr. Yewchuk: What announcement are you referring to?

Mr. Faulkner: I am referring to the CKSB and the CRTC ruling in respect of the CKSB application by the CBC.

Mr. Yewchuk: Would you care to give us some information on it, since you are here now and you will not be if the announcement is made later.

Mr. Faulkner: You will appreciate that is not entirely my area; CRTC is with Mr. Pelletier.

Mr. Yewchuk: I thought the Broadcasting Act was your area of responsibility.

Mr. Faulkner: I can respond to the broader question of the Broadcasting Act.

I think you probably are as familiar as I am, if not more familiar, with the situation as it has existed until now. It is a perfectly clear situation; whether it is an acceptable situation is another question. I think it is perfectly clear that the CBC, as the national broadcasting service, has interpreted its mandate to broadcast in English and French. That does not preclude programs of a multicultural character, but the language of broadcasting is English and French. It interprets that from the statute itself.

It is also well known to you that private stations, affiliated stations, can broadcast in third languages, other than English and French. I cannot remember specifically the amounts, but it is . . .

Mr. Yewchuk: I am familiar with that.

Mr. Faulkner: . . . about 20 per cent. That is the situation as it is at this point in time.

There are studies being made of this particular situation, the *status quo* as it is and how, if at all, it might change. Nothing definite has been decided on that, but it would appear to me that if we were to move into this area, and I am sympathetic to the general proposition, we would have to address ourselves to what is involved. It is not a question of just broadcasting in one third language. If you are prepared to broadcast in one third language then you have to be prepared to broadcast in more than one third language. You have to decide the amount of time and how many different languages you are prepared to handle.

You also have to decide what sort of resources you are prepared to put behind these sort of things. It is because of the complexity of the matter that the review of it is taking the time it is. I think you are as aware as I am that it is not going to be an easy issue to resolve.

As I suggested to you, I think in answer to a question by you in the House, it might be very well worthwhile pursuing some of these things with the President of the CBC when he is here, because they certainly looked at it.

[Interpretation]

M. Faulkner: Voulez-vous parler plus précisément dans la dernière partie de votre question, monsieur Yewchuk, au problème de CKSB?

M. Yewchuk: Oui.

M. Faulkner: Quand cette déclaration sera-t-elle faite?

M. Yvon Beaulne (Sous-secrétaire d'État adjoint): Aujourd'hui au plus tard.

M. Faulkner: Donc cette question devrait être clarifiée aujourd'hui. J'avais espéré qu'elle le soit déjà.

M. Yewchuk: De quelle déclaration voulez-vous parler?

M. Faulkner: Je voulais parler de CKSB et de la décision prise par le CRTC en ce qui concerne la demande présentée par CKSB à Radio-Canada.

M. Yewchuk: Voudriez-vous nous donner des précisions là-dessus puisque vous êtes ici en ce moment et que vous ne le serez pas plus tard lorsque la déclaration sera faite.

M. Faulkner: Vous admettez que ce n'est pas tout à fait mon domaine; le CRTC est celui de M. Pelletier.

M. Yewchuk: Je pensais que la Loi sur la radiodiffusion relevait de votre responsabilité.

M. Faulkner: Je veux répondre à la question plus vaste de la Loi sur la radiodiffusion.

Je suppose que vous connaissez aussi bien que moi, sinon mieux, la situation qui a prédominé jusqu'ici. C'est une situation parfaitement claire, qu'elle soit acceptable est une autre question. Je pense qu'il est tout à fait clair que Radio Canada en tant que service de radiodiffusion national a rempli son mandat de radiodiffuser en anglais et en français. Cela n'exclut pas des programmes de caractère multiculturels, mais la langue de la radiodiffusion est l'anglais et le français. On peut le déduire de la loi melle-même.

Vous savez également que les stations privées sont des stations affiliées et qu'elles peuvent diffuser dans d'autres langues que l'anglais et le français. Je ne me souviens pas très bien des chiffres, mais il me semble . . .

M. Yewchuk: Je sais cela.

M. Faulkner: Environ 20 p. 100. Telle est la situation à l'heure actuelle.

On est en train de faire des études à ce sujet, on étudie le statu quo et on essaie de voir s'il devrait être changé. On n'a rien décidé de précis à ce sujet, mais il me semble que si nous devons avoir des changements dans ce domaine et je trouve la proposition générale bienvenue, nous devrions nous adresser à qui de droit. Ce n'est pas seulement la question de diffuser dans d'autres langues que les langues officielles. Si vous êtes prêts à faire des programmes dans une autre langue que les langues officielles il vous faut alors vous préparer à diffuser dans plus d'une langue nonofficielle. Il vous faut décider du temps que vous allouerez et du nombre de langues que vous êtes prêts à accepter.

Il vous faut encore décider quel genre de ressources vous êtes prêts à mettre derrière cela. C'est à cause de la complexité de la question que les études sont si longues. Je pense que vous savez comme moi que ce ne sera pas une question facile à résoudre.

Comme je vous l'avais proposé, je crois pour répondre à une de vos questions à la Chambre, cela vaudra sans doute la peine de reprendre quelques-unes de ces questions avec le président de Radio-Canada lorsqu'il sera là, car ils les ont certainement prises en considérations.